

**Lettre ouverte à Christophe Ferrari,
Maire de Pont de Claix, Président de la METRO
De Michel Belletante**

Christophe,

Alors ça y est, tu y es arrivé ! Arrivé à tuer l'indépendance et la (semi)liberté de l'Amphithéâtre. Cette parole, à côté de la tienne, de mon "temps" à la place de la tienne, que tu n'as jamais supportée car elle te dépassait, tu as fini par l'avoir et la faire taire pour un bon moment ! Oui, car elle renaîtra, sois en sûr mais il faudra du temps !

Quel orgueil imbécile, quelle victoire picrocholine !

Et dire que c'est une mairie socialiste qui en prend la responsabilité ! Honte sur toi, Christophe et sur ceux qui te laissent faire !

Pourtant, sauf erreur de ma part, c'est bien ton adjointe à la culture qui écrivait dans son jargon, un peu stéréotypé et emphatique certes, tu vois c'est ça la différence avec une parole libre, en juin 2014 dans la brochure de l'Amphithéâtre, je résume et condense : *"Il n'y a pas d'autres choix pour notre société moderne en proie aux doutes, à la peur et à la haine, qu'une ouverture fabuleuse vers le domaine de l'imaginaire, du collectif et de la tolérance"*. Et paf, l'adjointe-coach expert du changement n'avait pas vu arriver la fin de l'histoire de la tolérance six mois plus tard... preuve s'il en fallait de sa grande compétence.

A quoi joues-tu ? Tu veux l'avoir pour toi tout seul ce bâtiment dans lequel tu courais enfant dans les dalles et les murs en construction ? Tout ça pour ça ? Un retour de nostalgie de l'enfant tyrannique, comme tu me l'avais d'ailleurs dit crument !

Toute cette mascarade de quatre ans de "faux" projet d'art contemporain, n'avait donc que ce but ? Ce que je t'avais d'ailleurs répondu aussi crument lorsque tu l'avais évoqué, tellement il était évident que tu voulais être seul maître à bord, mais la décence (*et les autres institutions...*) t'en empêchaient à l'époque.

Il aura suffi d'attendre que le nombre de spectateurs baisse au fil de cette programmation, d'ailleurs, remarque le, bien plus exigeante et élitiste que la mienne en son temps, et baisse tellement que la subvention de 400 000 euros de la municipalité paraisse indécente, *d'autant plus qu'il n'y avait que peu de pontois dans l'amphithéâtre...* éternelle rengaine invérifiable des édiles qui veulent noyer leur chien de théâtres.

Est ce que tu as pensé aux enfants et au collégiens de Pont de Claix, qui n'ont souvent que cette foutue télé ou internet, comme horizon culturel ? Tu n'as jamais compris le spectacle vivant, ni le sens des mots. Trop scientifique pour ça ? Mal éduqué plutôt et comme souvent tu penses que ton point de vue d'autodidacte en la matière est le bon, le seul valable... Et bien non, Christophe, quarante ans d'expérience de théâtre ancrée dans les territoires, me hurle que ces enfants plus que les autres ont besoin de théâtre, de mots à mettre sur leur pauvreté et leurs peurs, et que seul le contact avec les œuvres de l'esprit leur permettra de ce sortir de leur ghetto-apartheid (*appelle cela comme tu le veux*), et ce n'est pas le pansement des animations scolaires et culturelles qui remplacera ce contact direct.

Et toi, du haut de ta petite certitude de gestionnaire aux petits pieds, pour récupérer du budget, tu viens rayer d'un trait de plume **trente ans** de luttes, de batailles acharnées pour faire reconnaître l'Amphithéâtre et Pont de Claix (par la même occasion) comme un lieu d'art et de culture..., tu te rends compte, Christophe, Le Pont de Claix, tu sais pourtant le handicap que c'est ! Pont de Claix a été connu jusqu'au Québec par l'amphithéâtre... c'est mieux que se faire connaître par des voitures qui brûlent ou du trafic de drogue, non ?

Le travail de Michel Couëtoux (auquel pourtant tu te réfétais si souvent, mais lui il avait été secrétaire du poète Aragon, grosse différence), celui d'Annie Bertano, le mien, celui d'Emmanuelle Bibard, tout ça est donc balayé d'un revers de main et de deux phrases laconiques. Quelle tristesse ! Quel manque d'élégance (*mais ça, moi je le savais déjà que ce n'est pas l'élégance qui caractérise ton équipe*) pour tous ces gens qui se sont investis dans ces différents projets successifs avec cœur, dévouement et au delà même de ce qu'on leur demandait. Et toi, tous ces salariés tu vas les envoyer à Pôle Emploi ! Sans états d'âme ! Socialiste ! Tu plaisantes !

Et tu pensais que ton forfait aurait lieu dans le silence résigné et indifférent, parce que ton DGS avait été déminer le terrain auprès du conseil régional et que ton poste de président de la Metro te couvrirait... Et bien non, j'espère que toutes les forces de la culture, tous les auteurs, tous les acteurs qui sont passés à l'Amphithéâtre, toutes ces années, te poursuivront sans relâche, jusques dans tes rêves et tes inspirations picturales et que tu n'as pas fini d'entendre parler d'eux. Tu sais que la roche Tarpéienne est proche du Capitole... et que beaucoup de politiques se sont cassés les dents sur une arête culturelle.

C'est évidemment la grâce que je te souhaite car ce que tu viens de faire est inqualifiable et, si le hasard, nous met, un jour, en présence, crois-moi, je saurais te le dire directement.

Michel Belletante